

La nécessité du rassemblement

La poussée de l'extrême-droite en Europe, l'offensive généralisée du macronisme contre le monde du travail nous obligent agir pour le rassemblement des forces antilibérales et la construction d'un Front commun.

Le rassemblement c'est d'abord le rassemblement de celles et ceux qui luttent, mais on voit bien que malgré la crise politique qui grandit, Macron peut profiter de l'absence d'alternative à gauche. Le pire aussi peut arriver et le Rassemblement National s'imposer.

Il est donc nécessaire d'oeuvrer à la convergence des forces anti-libérales dans un Front commun

Nous savons que comme en 1933 – 1934, comme en 1940 nous sommes confrontés à des difficultés pour aboutir à ce rassemblement. Tourner le dos à la FI au motif que J.-L. Mélenchon ne veut pas aujourd'hui de rassemblement à gauche reviendrait aussi à abandonner notre électorat historique et serait pour nous suicidaire. Nous devons au contraire nous battre pour la mobilisation et l'élargissement de l'électorat qui aspire à une profonde transformation sociale, et donc pour un rassemblement avec la FI et toutes les forces décidées à mettre en cause l'ordre néolibéral. Dans ce combat pour l'union, comme au sein du rassemblement politique qu'il vise à construire, nous devons critiquer sans concession les tentations populistes et social-démocrates, mener tous les débats qui le traversent et faire avancer les positions communistes modernes et renouvelées.

Les communistes ne renoncent jamais et ils ont les moyens d'arriver à ce rassemblement mais écrire aux uns et aux autres ne suffit pas.

Pour les Européennes, nous devons :

- Faire de la bataille pour l'unité une bataille populaire (pétitions, appels d'élus...)
- Envoyer à la société et à nos partenaires les signes que le PCF se révolutionne et évolue sur des thèmes essentiels (Travail, nucléaire, antiracisme...)
- Nous adresser spécifiquement aux forces de la GUE et aux signataires de « Maintenant le peuple » (Podemos, Bloco, FI...) pour voir ce qu'il est possible de faire ensemble en Europe

Dans ces échéances et au-delà, dans le respect d'un socle commun, un tel rassemblement doit garantir à chacune de ces forces la complète liberté de ses propres combats – pour nous, porter l'ambition communiste – et contribuer ainsi à la dynamique générale. Il doit leur permettre de mener ensemble les batailles qui leur sont communes et de proposer des programmes et des candidatures d'union lorsque les circonstances et le système électoral l'exigent.

C'est ce que nous appelons un « Front commun », espace politique de bouillonnement des partis, mouvements, citoyen·ne·s, intellectuel·le·s, artistes, personnalités au service de la mobilisation populaire.